

Nicolas Mignard, son frère, avait peint également, sur la commande du Consulat, en 1638, deux portraits pour l'archevêque Camille de Neufville (1). Il venait de quitter Fontainebleau et était en route pour l'Italie. A son retour, il s'arrêta encore à Lyon et peignit les portraits du marquis de la Baume neveu de Messieurs de Villeroy, de Madame de la Poype et de Monsieur Pelot, intendant du Dauphin, de Madame de Pernon avec sa petite fille (2).

Rapprochons du nom de Mignard celui de son élève, Serlin, peintre lyonnais mort très jeune. Il y avait dans la chapelle des Pénitents de la Miséricorde un tableau de Serlin représentant Hérodiade à qui on apporte la tête de saint Jean-Baptiste (3).

Comme Serlin, un autre peintre lyonnais, Dassié, né à Lyon, en 1630, n'est pas nommé dans les archives de Lyon. Cependant Pernetti et Clapasson, qui ont vu ses tableaux, leur accordent du mérite. Dassié cherchait à imiter le Poussin; il avait un dessin correct, mais un coloris noir. On voyait de Dassié (4) six tableaux à Saint-Nizier, et deux tableaux dans l'église de la Déserte.

Blanchard (5) n'est pas lyonnais, mais il séjourna longtemps à Lyon, et à ce titre nous devons en parler un peu comme nôtre. Après avoir terminé ses premières études avec son grand-père maternel, Nicolas Bollery, Blanchard partit pour l'Italie en 1620. Retenu à Lyon par Horace

(1) BB. 213.

(2) *Revue du Lyonnais*, XXII, 69.

(3) Pernetti II, 133; — Clapasson, 147.

(4) Clapasson, 110; — Pernetti, II, 132; — Monfalcon, *Histoire monumentale*, V. 173, 187.

(5) Félibien, IV, 388; — Dargenville, IV, 49; — Gault de Saint-Germain, 23; — Clapasson, 66, 143; — Robert Duménil, VIII, 193.